

Rosen HICHER

D'abord, je tenais à vous remercier. A remercier **Pascale Boistard** qui nous soutient et qui finalement continue à mener le combat que **Madame Najat Belkacem** avait bien entamé. Je tiens à remercier Maud, Danielle et Catherine qui ont, sans relâche, milité et travaillé dans ce sens. Et petite anecdote, la première fois que j'ai entendu parler de **Danielle Bousquet**, c'était pour me demander quelles étaient mes intentions, et ça devait être en 2008. Donc, en 2008, j'étais dans la prostitution et je me disais que les politiques parlaient de choses qu'ils ne connaissaient pas, qu'il faudrait peut-être un petit peu qu'ils s'y mettent pour mieux comprendre ce que nous vivons. C'était assez comique et en 2015, je me dis « *Mais mon dieu, elles en savaient plus que moi quand j'étais à l'intérieur, en fait* ». Et j'ai donc commencé à avancer dans le sens de la sortie en écoutant un peu tout le monde. J'ai écouté comme tout le monde le STRASS qui m'avait demandé de choisir mon camp. J'ai écouté le mouvement du Nid, mais pas que. Et mes recherches ayant abouti et ma réflexion étant faite, je ne pouvais pas dire que la prostitution était une chose que l'on pouvait pratiquer comme étant une activité parce que tout simplement, c'est tout ce que je ne voulais pas pour mes propres enfants. Si je ne le veux pas pour mes enfants, je ne le veux pas non plus pour les enfants des autres.

Donc, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer **Laurence Noëlle**, que vous connaissez certainement qui a cofondé avec moi le mouvement des survivantes en France. Laurence, malheureusement, est très prise parce qu'elle a beaucoup d'obligations professionnelles et familiales. Ce n'est pas du tout facile pour elle d'intervenir et d'être en permanence sur le terrain. Donc, c'est vrai qu'on la voit beaucoup moins, mais elle est derrière moi et avec moi et c'est ensemble que nous avançons. Et nous avons aujourd'hui un réseau d'environ 200-250 prostituées qui, malheureusement, resteront dans l'anonymat. Et pour cause, elles sont en danger aujourd'hui. Elles sont en danger parce qu'elles sont dans des réseaux, elles sont en danger parce que la société aujourd'hui les condamne. Et ce sont des mères de famille, ce sont de jeunes femmes qui ont très peur pour leur vie parce que la société n'a toujours pas compris que la prostituée était, au même titre qu'une femme victime de violences conjugales, une victime. Souvent, on met la prostituée dans une case bien spécifique et on lui retire ses enfants ou, au moment d'une séparation, elles sont souvent condamnées sévèrement. Donc, malheureusement, elles doivent rester anonymes et nous n'aurons pas l'honneur d'entendre parler ces femmes qui ne veulent pas briser leur carrière, leur vie parce que certaines travaillent. J'en ai une qui travaille depuis 18 ans, qui a été prostituée par ses parents et qui me dit toujours « *le jour où la société aura compris, je pourrai enfin parler et venir en aide et apporter mes connaissances de manière à ce que ça ne se reproduise plus* ». Donc, ça, c'est très compliqué. J'espère un jour les avoir toutes devant moi et pouvoir présenter toutes ces femmes qui aujourd'hui, en arrière-plan, parce qu'elles sont quand même derrière nous, m'aident à venir témoigner en leur nom. C'était ce que je voulais vous dire. A chaque fois que j'interviens quelque part, elles me disent « *Surtout, dis leur bien que tu n'es pas toute seule* » et je ne suis pas toute seule. (*Applaudissements*)

Je tenais à remercier aussi la ville de La Rochelle et Soraya qui nous a reçus lors de la marche, l'an dernier. Je tenais à les remercier parce que je sais que la ville de La Rochelle travaille énormément parce qu'il y a des bars à hôtesse et il y a beaucoup de prostitution à La Rochelle. Il y a l'université, malheureusement, j'en entends parler et il y a même des immeubles entiers qui sont loués à des jeunes femmes pour qu'elles se prostituent. Evidemment, je ne dirai pas les noms et les endroits, par contre, les bars à hôtesse, je les citerai sans aucun problème, c'est rue de la Palisse. Il y en a plusieurs en ce moment et il y a des jeunes étrangères aujourd'hui qui y travaillent et qui sont d'ailleurs prises dans des réseaux. Je peux les dénoncer sans souci parce qu'il y a une ouverture, ce sont des bars. Et je tenais à remercier tout le monde qui a travaillé pendant cette marche parce que cette marche a eu beaucoup de monde à l'arrivée, et aussi sur les réseaux sociaux. Je tenais à tous vous remercier.

Et maintenant, puisque c'est passé au Sénat, puisqu'on a quand même avancé un petit peu, que l'Assemblée nous a fait l'agréable surprise de tout nous remettre dans les formes, j'aimerais savoir ce que l'on peut espérer de la fin de l'année 2015. Je vais donc laisser Pascale nous répondre parce que je la sens motivée.
(Applaudissements)